Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère

Herausgeber: Association des musiciens suisses

Band: 2 (1908-1909)

Heft: 18

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Echos et Nouvelles.

SUISSE

- ⊚ M. Volkmar Andreae, le chef d'orchestre remarquable des Concerts d'abonnement de Zurich, est invité à diriger en février prochain trois concerts de l' « Orfeo catala », à Barcelone.
- © M. E. Jaques-Dalcroze est chargé d'écrire la musique d'une œuvre posthume de Victorien Sardou, « La jeunesse de Figaro », écrite en collaboration avec M. Maurice Vaucaire.
- ⊚ M. et M^{me} Ernest Schelling ont loué pour plusieurs mois la superbe Villa Say, à Prangins, près de Nyon et y sont installés depuis quelques semaines déjà.
- © Genève. Dans le concours ouvert pour la composition d'un chœur de circonstance, à l'occasion de la pose de la première pierre du Monument de la Réformation, M. Ch. Chaix a obtenu un premier prix, M. Paul Bratschi une mention honorable. Le chœur de M. Chaix sera exécuté par les chœurs paroissiaux réunis.

On sait d'autre part que, à l'occasion du centenaire de Calvin, un *Cantate* pour chœurs, soli et orchestre, écrite pour la circonstance par M. Otto Barblan sur un poème de M. le pasteur Rœhrich, sera exécutée les 3 et 4 juillet prochain dans la Cathédrale de St-Pierre.

- © Les « Concerts d'abonnement » de la saison prochaine sont fixés aux samedis 6 et 20 novembre, 4 et 18 décembre 1909, 8 et 22 janvier, 5 et 19 février, 5 et 19 mars 1910. Les séances du « Quatuor Berber » auront lieu les samedis 13 et 27 novembre, le mercredi 15 décembre 1909 et les samedis 29 janvier, 26 février, 12 mars 1910.
- © La « Société de Chant sacré » se propose de donner l'hiver prochain une nouvelle audition de la Messe d'Albert Becker.
- © M. Pierre Ferraris a dressé, comme les années précédentes, une statistique des concerts donnés à Genève au cours de la saison qui vient de prendre fin (1er octobre 1908-31 mai 1909). Cette saison, dit-il, a offert aux amateurs de musique 10 concerts en octobre, 32 en novembre, 23 en décembre, 18 en janvier, 15 en février, 21 en mars, 12 en avril, 8 en mai, soit un total de 139 (6 de plus que la saison dernière).

41 de ces concerts ont été donnés par des artistes résidant à Genève, 30 par des virtuoses de passage, 64 par des comités, associations et sociétés de la ville, 4 par des sociétés étrangères.

28 ont eu un but philanthropique ou social, 18 avaient le concours d'un orchestre, 26 étaient consacrés à la musique de chambre.

Les salles utilisées ont été : le Conservatoire 37 fois, le Victoria-Hall 19, la Réformation 14, édifices religieux 25, salles diverses 44.

Dans les œuvres interprétées nous voyons: Les Béatitudes de C. Franck, La Veillée de Jaques-Dalcroze, l'Oratorio de Noël de Bach, le Te Deum de Tinel, le Psaume XII de Liszt, 11 symphonies, 5 poèmes symphoniques, 34 préludes et ouvertures, 28 suites, 1 septuor, 2 quintettes, 27 quatuors, 19 trios, 25 concertos, 82 sonates et 1024 morceaux divers.

Les œuvres annoncées comme première audition furent au nombre de 29.

Les interprètes ont été: 89 pour le chant, 53 pour le piano (virtuoses et accompagnateurs), 48 pour le violon, 18 pour le violoncelle, 12 pour l'orgue, et la baguette de direction fut tenue par 35 personnes.

Les auditions musicales avec comédies, exercices de gymnastique, projections lumineuses ou suivies de bal ne figurent pas dans la présente statistique.

© Lausanne. On nous demande de tous côtés ce qu'il en est de l' « Orchestre symphonique ». A vrai dire, ses destinées nous réservaient et nous réservent sans doute encore bien des surprises : les deux candidats à la direction de l'orchestre, dont nous avons parlé, ont refusé tous deux de faire un nouveau concours, estimant qu'ils avaient fourni à leurs juges des éléments suffisants d'appréciation. Or voici qu'entre temps une nouvelle candidature surgit, celle du sympathique musicien et remarquable compositeur, M. Ernest Bloch... Serait-ce qu'enfin on se décide à placer à la tête de nos institutions d'art des musiciens de chez nous? Un concert en « catimini » a lieu sous la direction du jeune chef dont ce sont les premières armes : VII^{me} symphonie de Beethoven, ouverture des Maîtres-Chanteurs et deux poèmes symphoniques de M. E. Bloch lui-même. On attend d'un instant à l'autre la nouvelle de la nomination qui serait accueillie avec joie par tous les musiciens romands... Mais non, la nomination ne se fait pas. Elle ne se fera pas. Le nouveau comité

a décidé, paraît-il, de faire diriger par un même chef, musique « légère » et concerts symphoniques. M. E. Bloch s'y refuse car, tout comme vrai artiste, il a l'orgueil de son art... Attendons et espérons!

- Neuchâtel. La «Société de musique » a eu le 28 mai son assemblée générale. La saison musicale 1908-1909, dit le rapport lu par M. Quinche, s'est signalée par deux faits importants; c'est, tout d'abord, le remplacement de M. Birnbaum par M. Cor de Las et ensuite un essai d'organisation de concerts symphoniques populaires. L'expérience, en ce qui concerne ces concerts populaires qui furent au nombre de deux, est concluante, alors même que le résultat financier boucle, comme bien on pouvait le prévoir, par un déficit (qui est d'une centaine de francs pour le premier, et de 400 francs environ pour le second concert). Mais il est réjouissant de constater que le public dans son ensemble a répondu nombreux à l'invitation de la société de musique et tout permet de prévoir que le succès de ces auditions ira en grandissant, si elles sont reprises l'hiver prochain.

Quant aux concerts d'abonnement, ils ont été extrêmement suivis, comme toutes ces années passées; le bulletin consacré à chacun d'eux est apprécié de plus en plus, sous la direction si compétente et si bien comprise de M. Willy Schmid, professeur. Les recettes totales de l'exercice écoulé se montent à 16,540 fr. 89; si l'on en déduit les frais d'orchestre, de solistes, d'impression, etc., il reste un bénéfice de 1541 fr. 74, dont 1000 fr. iront au fonds d'amélioration. Ce fonds d'amélioration atteint aujourd'hui la somme de 18 mille 152 fr. 50.

Ajoutons que l'avoir de la société de musique s'est augmenté cet hiver, entre autres, d'un don de 5000 fr., dû à feu M. Alfred Borel et d'un autre don anonyme de 200 fr. Cet avoir atteint aujourd'hui 27,828 fr.

Avant de clore l'assemblée, les souscripteurs présents ont confirmé leur comité actuel pour un nouvel exercice.

- © La «Société chorale » que dirige M. Edm. Röthlisberger a établi comme suit son programme pour la saison prochaine : I er concert, Le Déluge de C. Saint-Saëns et La Fille de Jephté de Pierre Maurice ; II me concert, Requiem allemand de J. Brahms.
- © Il est question depuis quelque temps d'organiser ici, en 1911, la prochaine Fête fédérale de chant. Ce serait une excellente occasion de tenter un rapprochement avec certaines sociétés chorales romandes, trop nombreuses, qui se sont tenues à l'écart jusqu'à ce jour, et nous y applaudirons de tout cœur. Mais trouvera-t-on le capital de de garantie nécessaire de fr. 50000 ? Puissent les mécènes neuchâtelois entendre l'appel qui leur est adressé.
- © Vevey. On annonce que Vevey serait disposée à organiser la prochaine Réunion de l'A. M. S., en 1910.

D'autre part, la société de musique La Lyre réclame pour Vevey l'honneur d'avoir, en 1912, la « Fête fédérale des musiques suisses ».

- © Le Rythme, organe de la Société de gymnastique rythmique, consacre son troisième numéro tout entier au début d'une étude de M. Jean d'Udine : « Qu'est-ce que la gymnastique rythmique ? »
- © Le Bureau de concerts Ad. Henn, à Genève, publie depuis le 1er juin une feuille bi-mensuelle, Les Nouvelles musicales, destinée à renseigner « les sociétés musicales autant que les concertistes (virtuoses et chanteurs) sur le mouvement musical » et à « signaler aux sociétés musicales les artistes de valeur au concours desquels elles peuvent faire appel pour leurs concerts ».

ÉTRANGER

- M. Jacques Gaillard, l'excellent violoncelliste qui a laissé chez nous de si bons souvenirs, a remporté de grands succès à Biarritz où il est engagé pour une nouvelle série de trois concerts et fera entendre les principaux ouvrages de la littérature ancienne et moderne du violoncelle.
- @ M. Oscar Jüttner qui dirigea pendant nombre d'années l'Orchestre du Kursaal de Montreux, continue à Görlitz sa propagande en faveur de la musique française. Presque

chaque concert fournit aux auditeurs l'occasion d'apprendre à connaître une symphonie ou une suite d'un maître français.

- @ M. Jules Massenet travaille déjà, dit-on, à un nouvel opéra, Don Quichotte, que doit créer le Théâtre de Monte-Carlo, au cours de la saison prochaine.
- © M. le prof. E.-E. Taubert est nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin en remplacement de feu le compositeur A. Dietrich.
- © Berlin. L'« Association des artistes musiciens » de la ville a voulu fêter à son tour M. Henri Marteau. Elle a organisé dans ce but un concert de musique de chambre consacré exclusivement aux œuvres du jeune musicien. Il faut avouer cependant que le compositeur n'a pas rencontré auprès de la critique le même accueil que le grand virtuose.
- © Graz. On a inauguré le 20 mai une plaque commémorative placée sur la maison qu'Adolphe Jensen (1837-1879) habita vers 1870 et où il écrivit plusieurs de ses œuvres les plus remarquables.
- © Liverpool. Le premier festival de la nouvelle « Musical League » aura lieu du 23 au 26 septembre, avec le concours de MM. Debussy, d'Indy, Schillings et Mahler. On y entendra plus spécialement des œuvres de compositeurs anglais.
- @ New-York. Après avoir cherché à attirer auprès de lui M. Félix Berber, actuellement professeur au Conservatoire de Genève, M. Gustave Mahler a choisi comme premier violon solo de l' « Orchestre philharmonique », M. Th. Spiering.
- © Nice, L'*Erisinola* de M. Louis Lombard a été exécuté pour la première fois le 26 avril dernier, au Casino municipal.
- Paris. Une « Société française des amis de la musique » vient de se fonder, dans le but d'aider au développement de l'art musical en France. Elle concentrera en premier lieu son effort sur deux points : l'instruction musicale des enfants et le développement des sociétés chorales. Parmi les membres très nombreux du comité, nous remarquons MM. H. Roujon, Ad. Brisson, Léo Sachs, Gustave Bret, J. Ecorcheville, E. d'Harcourt, Fernand Halphen, Th. Reinach, Romain Rolland, Louis Schopfer, etc.
- © Des banquets: L'Association des anciens Elèves de l'Ecole Niedermeyer vient de fêter les quarante-cinq années de direction de M. Gustave Lefèvre. A cette occasion, M. Alexandre Georges, président de l'association, entouré de MM. Gabriel Fauré, André Messager, Eug. Gigout, etc., s'est fait, en quelques mots heureux et sentis, l'interprète des sentiments de la nombreuse assemblée. Les applaudissements ont surtout souligné l'expression de reconnaissance pour l'Ecole qui se glorifie de compter aujourd'hui au nombre de ses anciens élèves les directeurs des plus hautes institutions nationales: M. Gabriel Fauré, directeur du Conservatoire de musique et de déclamation, et M. André Messager, directeur de l'Opéra. Et d'un. Comme de juste, les élèves de M. Gabriel Fauré onttenu à fêter l'élection de leur maître à l'Institut. M. Roger Ducasse a prononcé au nom de ses camarades un discours vibrant dans lequel il a exprimé la joie de tous les disciples devant le succès de leur maître. M. Gabriel Fauré qui présidait, était entouré de M^{mes} Nadia Boulanger, Cœdès-Mongin, Soyer, MM. Louis Aubert. Bardac, Ducasse, Enesco, Henry Février, Gabriel Grovlez, Halphen, Ladmirault, Louis Masson, Mazelier, Morpain, Ravel, Saurat, Florent Schmitt et Trémisot. Et de deux!
- © Stuttgart. Dans sa dernière séance, la «Société Bach» a décidé de se mettre en rapports avec les sociétés chorales du Wurtemberg et d'offrir, avec des subsides, tout le matériel indispensable à l'exécution des œuvres du maître. La situation prospère de la société la met à même de provoquer ainsi la plus grande diffusion possible des compositions chorales de J.-S. Bach.
- Plusieurs correspondants nous signalent le très grand succès remporté par M. E. Jaques-Dalcroze et ses huit élèves de Gymnastique rythmique à l'Assemblée générale des musiciens allemands. Lui-même nous télégraphie d'Amsterdam, au cours de sa tournée, ses regrets de ne pouvoir nous adresser l'article promis sur les concerts et les représentations de la «Société générale allemande de musique». Espérons que ce sera pour notre prochain numéro.
- ⊚ Vienne. Le III^e Congrès de la S. I. M. a admirablement réussi. Les travaux en seront publiés en un volume dont nous rendrons compte dès son apparition.
 - Silvia et l'étoile, tel serait, à ce que l'on dit, le titre du nouvel ouvrage de

M. Richard Strauss. Il s'agit d'un opéra-comique dont le poète d'*Electre*, M. Hugo von Hoffmansthal, a écrit le texte. M. R. Strauss, retiré dans ses montagnes de Bavière, affirme qu'il est en veine de composition et que son ouvrage avance rapidement.

- © L'ère des déficits. La situation des grandes scènes lyriques devient de jour en jour plus fâcheuse en Italie, et l'année présente semble désastreuse pour elles d'après les derniers renseignements. Les journaux nous apprennent que le déficit atteindra 250,000 fr. à la Scala de Milan, 150,000 francs au Costanzi de Rome, 120,000 francs au San-Carlo de Naples et autant au Grand-Théâtre de Palerme. Et le sort n'est pas plus favorable à la Fenice de Venise, au Regio de Turin, au Regio de Parme, au Carlo-Felice de Gênes, etc., qui n'ont pas davantage à se louer des dernières saisons.
- © Un nouveau clavier. Un facteur de pianos australien, M. Clutsam, vient d'imaginer un nouveau modèle de clavier qui au lieu d'être rectiligne, suit une courbe mode-lée sur celle que développe le mouvement naturel des bras qui s'étendent. Ce clavier arqué a pour avantage de laisser aux mains de l'exécutant la même position naturelle et normale, dans toute son étendue. Notre compatriote, M. Rod. Ganz, s'est employé à en faire récemment, à Berlin, la démonstration pratique.
- A Haydn et la franc-maçonnerie. A propos du récent centenaire de la mort de Joseph Haydn, le Guide musical rappelle que Haydn, comme Mozart, était affilié à la francmaçonnerie. A la fin du XVIIIme siècle, la franc-maçonnerie était en grande faveur à Vienne. Les personnalités les plus éminentes de l'Autriche, les hommes politiques, les savants, les artistes, les gens de la noblesse et même des gens d'église, se plaisaient à en faire partie. On sait que Mozart était affilié à la loge : L'Espérance couronnée, et se consacra de toute son âme à l'œuvre de la maçonnerie, pour laquelle il écrivit nombre d'œuvres chorales et instrumentales. Il avait même, dans son zèle, songé à fonder une loge purement artistique sous l'appellation de la *Grotte verte*, dont il avait élaboré les statuts. La dernière loge fondée à Vienne, en 1780, sous l'appellation La Vraie union, fut la plus célèbre des institutions de ce genre. Elle publiait même un journal qui répandait dans le public ses principes et ses enseignements. De 1780 à 1785, elle comptait plus de deux cents adhérents, parmi lesquels les personnages les plus considérés de l'Etat et de la haute société. L'empereur Joseph avait d'ailleurs agréé officiellement la franc-maçonnerie et, sous la réserve de certaines modifications à leurs statuts, avait placé sous la protection de l'Etat, les loges viennoises, réduites par son ordre au nombre de trois. Mozart, à cette occasion, écrivit deux œuvres qui sont publiées et qu'on trouve mentionnées dans le catalogue de Breitkopf et Hærtel.

Quant à Haydn il se fit affilier la même année, c'est-à-dire, en 1785, à la loge La Vraie union. Une lettre de lui au comte Antoine Apponyi, du 2 février 1785, atteste l'impatience avec laquelle il attendait sa réception : « Hier seulement j'ai reçu une lettre de mon parrain, M. de Webern, m'avisant qu'on m'avait attendu vendredi dernier (le 28 janvier), pour ma réception, à laquelle j'aspire avec ferveur. Malheureusement l'invitation ne m'est point parvenue à temps par suite d'une négligence de nos husards (les postiers de l'époque). Il a donc fallu remettre mon affiliation jusqu'au vendredi prochain (le 4 février). O si aujourd'hui était déjà le jour fortuné où je serai admis dans le cercle de personnes si dignes! »

L'affiliation se fit, en effet, le 4 février et l'on a conservé le texte de l'allocution qui fut adressée au frère H.·.n par le « frère H.·.z.·.r. » Elle avait pour sujet l'harmonie et félicitait le récipiendaire du zèle et du succès avec lesquels « il avait obéi aux appels de cette céleste divinité bienfaisante » ainsi que « de la conviction avec laquelle il avait pratiqué particulièrement cette Vertu fondamentale de la vraie maçonnerie. »

© Le «dernier cri» de l'assurance. Il nous vient naturellement d'Amérique, où le « Metropolitan Opera House » de New-York, s'était assuré contre la mort de son directeur et vient de toucher de ce fait — M. Conried étant récemment décédé — la jolie somme de 750,000 francs.

NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Cambo-les-Bains, le musicien espagnol Isaac Albeniz.

Il était né le 29 mai 1861 à Camprodon et dès son jeune âge, il émerveilla la Cour de Madrid par son précoce talent de pianiste. La protection des souverains espagnols lui permit de parfaire ses études musicales à Paris, chez Marmontel, puis à Bruxelles sous la direction de Gevaert, Dupont et Brassin; enfin, à Leipzig avec Jadassohn.